

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2013

Annuaire 2011-2012

Anthropologie historique et iconographie médiévale

Jérôme Baschet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21835>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 297-299

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jérôme Baschet, « Anthropologie historique et iconographie médiévale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21835>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie historique et iconographie médiévale

Jérôme Baschet

Jérôme Baschet, *maître de conférences*

Comparatismes anthropo-historiques

- 1 ON s'est engagé cette année dans une première exploration des pratiques récentes du comparatisme, qui témoignent, dans la discipline historique, d'une forte expansivité et font l'objet, dans le champ anthropologique où leur place a toujours été plus centrale, de quelques propositions remarquables. Ont notamment été commentées les œuvres de Jack Goody, Kenneth Pomeranz, Eduardo Viveiros de Castro et Philippe Descola. Il a paru souhaitable de déjouer la rigidité des délimitations classiques entre comparaison et comparatisme, comparatisme proche et comparatisme lointain, ou encore entre comparatisme des similitudes et comparatisme des différences (surtout lorsque ces derniers sont associés à une opposition entre universalisme et relativisme culturel). Au-delà de ces oppositions, on croit plus pertinent de plaider pour un comparatisme à échelles multiples et emboîtées, ce qui rend notamment nécessaire un comparatisme général, impliquant la construction d'un espace de distribution des possibles socio-humains. À rebours d'un comparatisme conçu comme bilan des similitudes et des différences entre entités closes et figées, il s'agit de mesurer des écarts entre des configurations de différences en devenir. Cela n'implique pas pour autant de laisser libre cours à la pure prolifération de la multiplicité, car il convient de travailler aussi à différencier les différences, étant entendu que chacune d'entre elles ne prend sens que par rapport aux autres différences observables. En outre, rendre compte de l'écart entre les mondes sociaux observés et le monde de l'observateur constitue un axe transversal qui doit être pleinement intégré à toute démarche comparatiste.
- 2 Parce qu'il propose, sous l'espèce d'une quadripartition des schèmes d'identification, un mode de construction particulièrement efficace de l'espace de distribution des

sociétés humaines, *Par-delà nature et culture* de Philippe Descola a retenu l'attention du séminaire. Outre l'extrême fécondité de ce modèle et sa force de suggestion dans de nombreux domaines de recherche (notamment en histoire médiévale), on a pu souligner ses mérites au regard des enjeux du comparatisme, en ce qu'il échappe à la fois à l'Un de l'unité de l'espèce humaine, au Deux du « nous » et « eux » et à la pure multiplicité des variations infinies. En ramenant l'ontologie du monde de l'observateur à un « exotisme » parmi d'autres, il évite de le placer en surplomb, tout en reconnaissant son haut degré de particularisation. En même temps, deux points de questionnement ont émergé. Le premier tient aux indices d'une dynamique de dépassement du naturalisme, qui conduit à envisager la possibilité d'une ligne de fuite poussant hors du cadre quadripartite, processus dont il n'est pas interdit de penser qu'il constitue l'une des conditions de la formalisation descolienne. Le second tient aux lignes de fracture qui semblent traverser les mondes de l'analogisme, notamment en ce qui concerne les conceptions de la personne. Ce sera l'objet du séminaire de l'an prochain que d'en préciser l'analyse, afin de déterminer l'importance relative de ces facteurs de différenciation et le statut qu'il convient de leur donner.

- 3 Enfin, quelques séances ont été consacrées à un essai d'analyse des *ressorts* de l'inventivité figurative dans l'Occident médiéval. Si la variabilité des formules figuratives et des agencements d'images que l'analyse sérielle ne cesse de mettre au jour peut être bien souvent mise en relation avec les conflits, les rivalités, ou simplement les prises de positions différenciées qui animent l'institution ecclésiale, l'invention de modes de figuration inédits relève d'enjeux plus profonds, qui tiennent à l'activation des paradoxes associés à l'équation trinitaire, à l'Incarnation ou encore à l'articulation positive du spirituel et du matériel. On s'est efforcé de montrer le rôle décisif de la dynamique antidualiste d'articulation du corporel et du spirituel, qui peut être tenue pour l'un des ressorts susceptibles de libérer l'expansivité figurative des autres paradoxes constitutifs du système chrétien. Les divers exemples parcourus ont permis de souligner que si l'invention iconographique participe bien souvent d'un souci d'explicitation et d'intensification expressive, celui-ci augmente aussi leur potentiel d'équivoque.
- 4 Le séminaire a bénéficié de l'intervention de Jeffrey Hamburger (Université de Harvard) qui, sous le titre « Hypertexte médiéval : le manuscrit médiéval à l'âge du virtuel », a présenté ses recherches sur les manuscrits liturgiques du couvent dominicain de Soest, et de celle de José Enrique Ruiz Domenec (Université de Barcelone), consacrée à « L'expérience de l'amour au XII^e siècle : les régimes d'historicité du roman courtois ».

Publications

- Avec Jean-Claude Bonne et Pierre-Olivier Dittmar, « *Iter* » et « *locus* ». *Lieu rituel et agencement du décor sculpté dans les églises romanes d'Auvergne*, *Images re-vues*, hors-série n° 3, 2012, disponible en ligne : <http://imagesrevues.revues.org>.
- « *Guidizio dell'anima, giudizio universale: contraddizione, complementarità, sovrapposizione ?* », dans *Aldilà. L'ultimo misterio*, sous la dir. de Serenella Castri et Alessio Geretti, Turin, Allemandi, 2011, p. 55-78.
- « *Jeux de pères. La conversion de paternité dans quelques images médiévales* », *Images re-vues*, n° 9, 2011, disponible en ligne : <http://imagesrevues.revues.org>.

- « Iconography beyond iconography : Relational meanings and figures of authority in the reliefs of Souillac », dans *Current Directions in Eleventh- and Twelfth-Century Sculpture Studies*, sous la dir. de Robert Maxwell et Kirk Ambrose, Turnhout, Brepols, 2011, p. 23-45.
 - « L'Image et son lieu. Quelques remarques générales », dans *L'image médiévale : fonctions dans l'espace sacré et structuration de l'espace culturel*, sous la dir. de Cécile Voyer et Éric Sparhubert, Turnhout, Brepols, 2011, p. 179-204.
 - « Entre le Moyen Âge et nous », dans *Pourquoi étudier le Moyen Âge ? Les médiévistes face aux usages sociaux du passé*, sous la dir. de Didier Méhu, Néri de Barros Almeida et Marcelo Cândido da Silva, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012, p. 215-232.
 - « Poder de Dios y poder de la Iglesia en las representaciones medievales (siglos XIII-XV) », dans *Las representaciones del poder en el mundo hispánico*, sous la dir. d'Oscar Mazín, Mexico, El Colegio de Mexico, 2012, p. 175-208.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique